

## De l'entreprise Magnenat-Lecoultre, à celle de Samuel Aubert-Lecoultre Derrière-la-Côte

Une maison située Derrière-la-Côte, au Crêt-des-Golay, aujourd'hui belle demeure qui ne rappelle plus la présence d'un atelier entre ses quatre murs que par les nombreuses fenêtres de sa façade.



Les Crêt-des-Golay, appelé aussi pour le voisinage de droite en haut, Chez le Curial, et pour la maison du bas au centre, dite chez Vionnet, sous Chez le Curial. L'atelier Magnenat-Aubert tel qu'il se présente aujourd'hui est à gauche.

Suivons Auguste Piguet dans ses écrits sur la commune du Chenit, sur Derrière-la-Côte en particulier :

*Le Crêt-des-Golay encore vierge d'habitants en 1681, accueillit peu après ses premiers colons. Ce n'étaient pas des voisins du Bas-du-Crêt, mais une famille Golay venue du Bas-du-Chenit. Il se peut que son chef, Abraham Golay, ait épousé une fille de Moïse Golay du Bas-du-Chenit, héritière de biens dans la partie supérieure du mas<sup>1</sup>.*

*Fondeurs de clochettes. – Les sonnailles pour le bétail étaient souvent de fabrication indigène. Quelques-unes d'entre elles demeurent en usage. Elles proviennent de l'atelier des Nicole, établi au bas du Crêt-des-Golay<sup>2</sup>.*

On lit encore :

---

<sup>1</sup> Auguste Piguet, Le territoire et la commune du Chenit jusqu'en 1701, condensé des tomes I et II, Le Sentier, 1974, pp. 150-151.

<sup>2</sup> Idem, p. 289.

*Pendant le même court laps de temps (entre 1676 et 1681), un troisième bâtiment fit apparition Vers Chez Golay. Il appartenait à Pierre Nicoulaz. Des générations durant ses descendants se succédèrent dans la maison familiale. L'un d'eux, qui avait pris du service à l'étranger, fut dénommé l'Oougâ (le Hussard). Au siècle dernier, la maison Nicole passa à des Golay chez Peton, puis à des Lecoultre du Solliat, enfin à un Magnenat de Vaultion<sup>3</sup>.*

On découvre dans : Notes d'Auguste Piguet, ACV, Fonds P Auguste Piguet, carnet A 10 :

### ***Une fabrique de cloches à Derrière la Côte***

*Selon Dame Maria Magnenat-Lecoultre.*

*Un Nicole chez l'Oûzâ l'occupait vers 1800. Une forge lui permettait de fabriquer des clochettes de choix. Certaines demeurent intactes.*

*L'établissement, racheté par le Petit Timothée Golay chez Peton, se livra désormais à la fabrication des limes. Timothée eut 4 filles, toutes occupées à la profession paternelle. Le jeune David Borloz (1814-1884) embauché comme ouvrier, épousa Victoire, fille de Timothée. Toute la famille se transporta à Vallorbe vers 1850. L'industrie des limes prit un grand essor. Deux des filles de Timothée se marièrent à Vallorbe, la dernière à Vaultion.*

*L'établissement de Chez Golay fut racheté par Charles Lecoultre de Tivoli, époux d'Eunice Meylan, sœur de Thâle. Ch. Lecoultre décéda de la vérole en 1859, alors que sa fille Maria n'avait que trois ans<sup>4</sup>.*

Cette maison, que l'on imagine transformée au fur et à mesure des besoins des propriétaires, figure sur le cadastre d'autrefois :

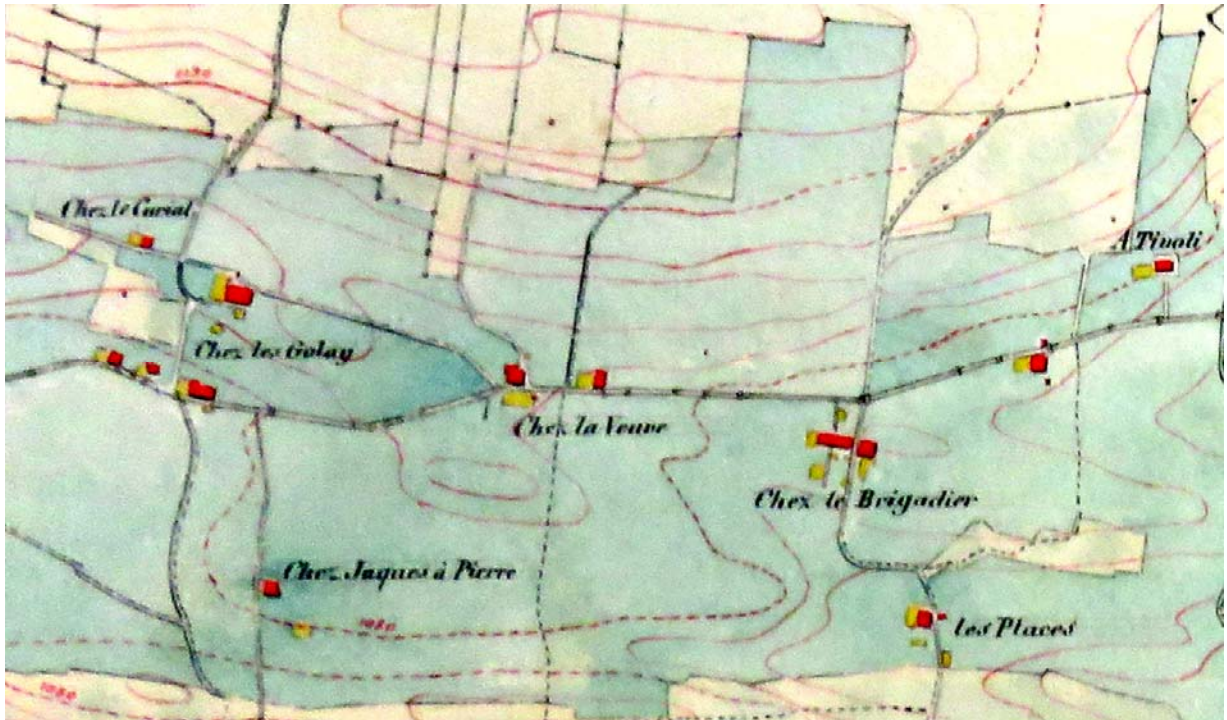


Plan cadastral du Chenit, 1814, ACV – établi à partir du cadastre sur feuilles. La maison de l'Ouzâ est située au centre du hameau désigné ici Le Crêt. Elle est très modeste par rapport aux autres.

<sup>3</sup> Auguste Piguet, Derrière-la-Côte, Editions Le Pèlerin 1984, p. 16.

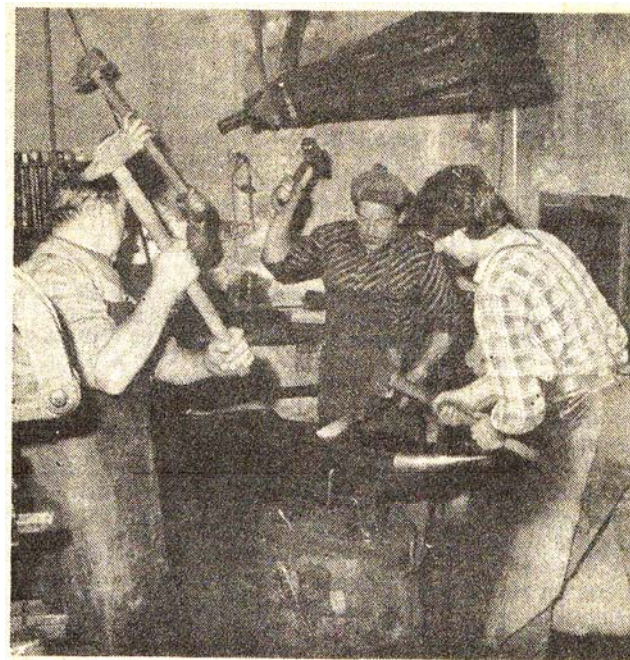
<sup>4</sup> Notes d'Auguste Piguet, ACV, Fonds Auguste Piguet, carnet A10.





Plan cadastral de 1865-1875, ACV. La maison de l'Ouzâ est dans le bas de Chez les Golay, au milieu de l'ensemble de trois.

On peut donc raisonnablement penser que c'est dans cette maison que furent fabriquées les clochettes combières de l'époque, tout au moins partie de celles-ci. Le soufflet que voilà, échoué au musée du fer de Vallorbe et qui serait originaire de cette maison, semblerait le prouver.



**A voir samedi au Musée du Fer, à Vallorbe, une séance de forge à quatre marteaux ! Mais le musée, lui, est ouvert tous les jours.**

Le soufflet de forge  
exposé au Musée  
du Fer de Vallorbe  
provient de l'atelier  
de S.A. AuBERT

Il semblerait que,  
dans la passé, cet  
atelier était utilisé  
pour fondre des  
cloches -  
S.A. Aubert l'utilisait  
pour la trempe de  
pièces et d'outils  
en acier

La question est maintenant de savoir quand H. (sans doute pour Henri) Magnenat-Lecoultré racheta la maison de l'Ouzâ.

Celui-ci figure déjà dans le tableau des fabricants d'horlogerie de la Vallée de Joux donné à la fin de l'Histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux de Marcel Piguet de 1895. Il est sous : B. Horlogerie en blanc. Magnenat-Lecoultré, Derrière-la-Côte.

On le retrouve dans l'IV jusqu'en 1915 au moins. Sa réclame figure dans l'Indicateur Davoine de 1903.

FABRIQUE D'HORLOGERIE  
**H. Magnenat-Lecoultré & C<sup>ie</sup>**  
**SENTIER (Suisse)**

Spécialité de montres à répétition  
avec et sans chronographes et toutes complications  
**Répétitions et automates à prix avantageux.**  
PLUSIEURS SYSTÈMES BREVETÉS  
Nouvelle rep.: quarts 18 lignes: lépine avec marque déposée  
**(LE RISOD)**  
Répét. 17 lignes quarts et minutes rouage silencieux.  
*La Maison fabriquant dans ses ateliers la montre depuis  
l'ébauche peut livrer à prix avantageux.*

**TÉLÉPHONE**  
**SENTIER — PARIS — GENÈVE — CHAUX-DE-FONDS**  
Représentant: M. Léon Droz, rue Léopold Robert 82. La Chaux-de-Fonds



## Manufacture de Montres et Mouvements

**LE RISOU**  
LA RÉPÉTITION  
LA PLUS SIMPLE  
LA MIEUX FABRIQUÉE  
LA PLUS APPRÉCIÉE  
LA MEILLEUR MARCHÉ  
LE SENTIER  
VALLÉE DE JOUX.  
DÉPOSÉ

# H. MAGNENAT-LECOULTRE

Autre réclame de l'entreprise, non datée.



Devant l'atelier Magnenat au début du siècle.



Le personnel de la maison Magnenat. Une belle brochette d'employées et d'employés, preuve de l'importance de la maison. Début du XXe siècle sans doute.



Derrière-la-Côte, Chez les Golay. La maison Magnenat est au centre. Photo de la fin du XIXe siècle.



B A I L à L O Y E R



Entre Mme. Vve. Magnenat-Lecoultre, Derrière-la-Côte, d'une part, et Mr. Sam. Aubert, au dit lieu d'autre part, il est convenu ce qui suit:

Mme. Vve. Magnenat-Lecoultre, loue à Mr. Sam. Aubert

1o. Un appartement comprenant trois chambres et une cuisine avec eau sous pression, au 1er. étage, une chambre au pignon, côté bise, bucher, cave avec jouissance d'un jardin situé au lieu dit " Le Pré " de la chambre à lessive et droit d'exploitation d'une toise de tourbe annuellement.

2o. Un atelier situé au 1er. étage, avec bucher, jouissance de l'installation du four à tremper situé au rez-de-chaussée, côté vent, du lave-mains situé au vestibule, d'un fourneau dans le dit atelier et droit d'exploitation d'une toise de tourbe annuellement.

Le locataire se réserve le droit d'installation de toute machine et appareil nécessaire à son entreprise, le droit de modifier à son gré les horaires pour le travail de nuit et du dimanche.

La location de ces locaux est fixée à Fr. 450.-- par an, payable à raison de Fr. 37.50 chaque fin de mois.

Le présent bail est conclu pour une durée de trois ans, échéant le 31 Décembre 1931, avec effet rétroactif au 1er. Janvier 1929. L'avertissement de résiliation de part et d'autre doit être donné six mois à l'avance. En cas de non résiliation, la présente convention se renouvelle tacitement d'année en année; la résiliation ne pouvant intervenir que six mois avant l'échéance.

Le présent bail annule toute convention antérieure.

Ainsi fait en deux doubles, à Derrière-la-Côte, le Sept Février Mil-neuf-cent-vingt-neuf.

*Veuve Magnenat  
Lecoultre*

*Sam. Aubert*

Samuel Aubert prend donc pied dans la maison en 1929. Il peut être acquis qu'il rachète celle-ci au décès de Mme Veuve Magnenat-Lecoultre.

C'est désormais son entreprise qui sera évoquée par les documents suivants, tous extraits d'un dossier intitulé Album. Celui-ci date de 1981, époque même où le Patrimoine de la Vallée de Joux rachetait l'entier du matériel de l'atelier, exception faite des machines modernes. Cet album a été réalisé par M. Jean Gubler, beau-fils de Nelly et Samuel Aubert. Nous ne donnons naturellement ici

que les parties consacrées à l'atelier, et même en celles-ci, que quelques photos, l'original proposant de nombreuses vues des lieux tels qu'ils se présentaient avant démontage comme aussi de nombreux clichés du démontage lui-même par les élèves de l'ETVJ sous le contrôle de Georges Monnier.

Notons encore que Samuel Alfred Aubert, né le 17 octobre 1898 au Solliat, décédé le 15 septembre 1983 à Gimel, était fils de Eugène Samuel Aubert (1872-1951) et de Bertha Augusta Guignard (1874-1922). Quant à son épouse Nelly Alice Lecoultre, née à l'Orient le 5 mars 1900, décédée le 25 juillet 1993 à Gimel, elle était fille de Jules Albert Lecoultre (1870-1932) et de Louise Eugénie Rochat (1870-1966).

## ALBUM

### Samuel Alfred AUBERT

L'atelier ,

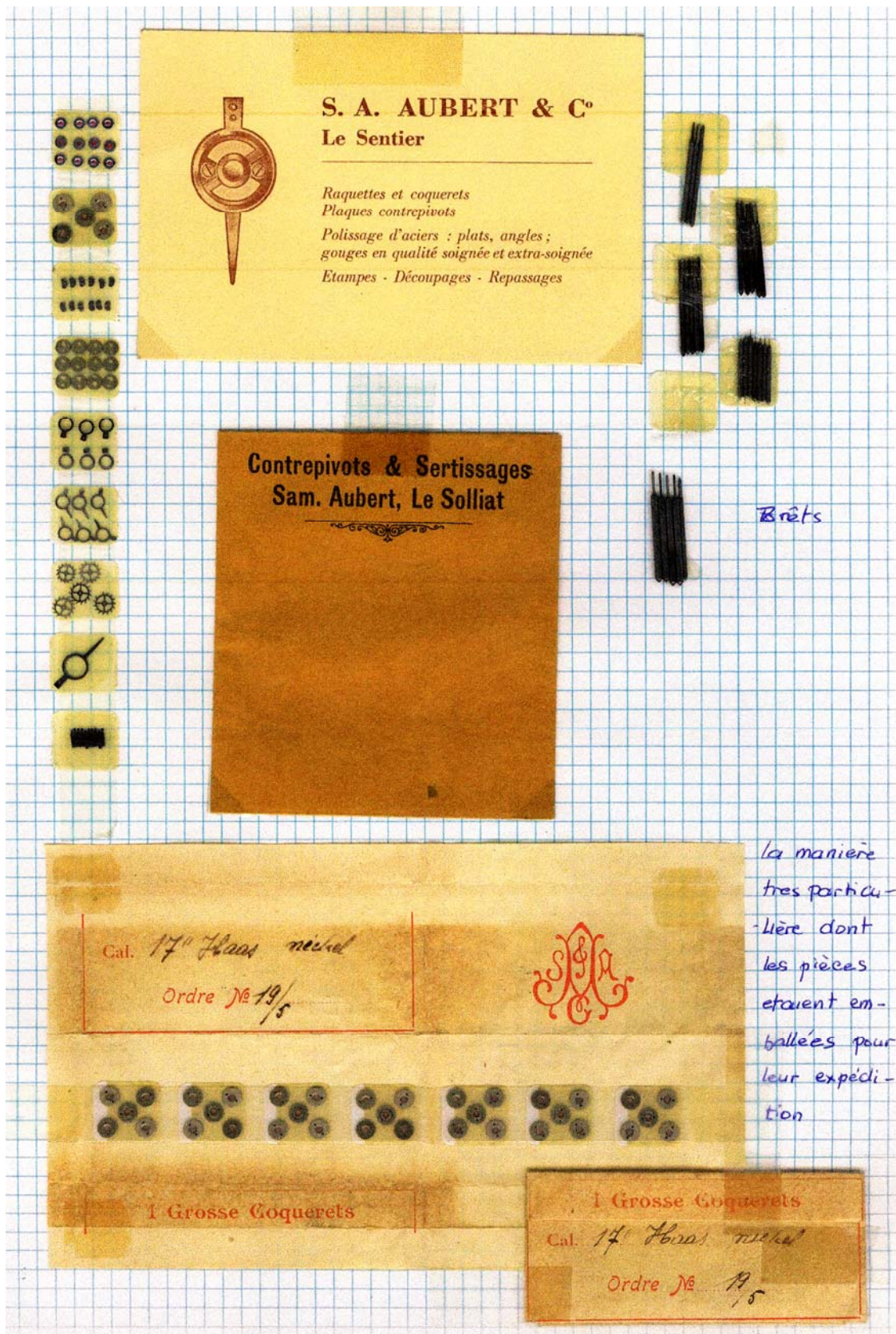
La fin d'une époque ,

La cabane : Le Noisetier,

Le cyclone de 1971







La réclame du haut, figurant encore ailleurs dans l'Album, est datée de 1925. Il est donc possible que Samuel Aubert ait eu un atelier au Solliat avant de déménager à Derrière-la-Côte où il pouvait mieux promouvoir ses activités dans des locaux plus vastes.





VAUD 671

A central illustration on a light brown background. It shows a three-story house with a gabled roof and several windows, positioned inside a large, thick metal ring. The ring is attached to a tool handle that tapers to a point, resembling a chisel or a similar metalworking tool. The house is oriented horizontally, and the ring is oriented vertically, with the handle pointing downwards.

Toute la raquetterie de qualité  
Polissages d'aciers soignés  
Surfaces, angles, gouges, etc.

**S. A. AUBERT & Co**  
LE SENTIER  
Maison fondée en 1918  
Téléphone (021) 8 55 79

Par le dessin, ainsi qu'on le verra mieux encore ci-dessous, on peut faire paraître la maison plus importante qu'elle ne l'est en réalité !





Fabrique de Fournitures d'Horlogerie  
**S. A. AUBERT & C<sup>o</sup>, Le Sentier**

Compte de Chèques Postaux II. 1504

Téléphone N<sup>o</sup> 79

**Raquettes et Coquerets**  
 tous genres, grandeurs et qualités

Ressorts régulateurs - Bouts de Ponts  
 Masses - Couvre-Pivots

Atelier de Polissage d'Aciers  
 Gouges, angles et surfaces

Contrepivots  
 Rubis, Vermeil, Grenat  
 Bleu scientifique



Contrepivots  
 Rubis et Saphir  
 en tous genres

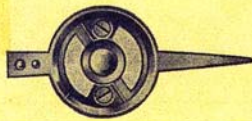
Sertissage de Coquerets  
 Plaques et Huits acier

Finissage de Raquettes  
 Ressorts, Masses,  
 Mécanismes

**Sam. Aubert-LeCoultre**

Fournitures d'Horlogerie

**Le Sentier**  
 (Suisse)



RAQUETTES ET COQUERETS  
 TOUS GENRES

SHOCK-ABSORBER

RESSORTS RÉGULATEURS

FABRIQUE DE FOURNITURES D'HORLOGERIE

**S. A. AUBERT & C<sup>o</sup>**

**LE SENTIER**

COMPTÉ DE  
 CHÈQUES POSTAUX  
 II. 1504  
 TÉLÉPHONE No. 79

LE SENTIER, le  
 (Vallée de Joux)

FABRIQUE DE FOURNITURES D'HORLOGERIE

**S. A. AUBERT - LE SENTIER**

VALLÉE DE JOUX (SUISSE)

RAQUETTES ET COQUERETS  
 RESSORTS RÉGULATEURS  
 PLAQUES CONTRE-PIVOTS  
 BOUTS DE PONTS

POLISSAGE D'ACIERS  
 COLIMAÇONNAGES  
 DÉCOLLETAGES ET DÉCOUPAGES  
 MÉCANISMES

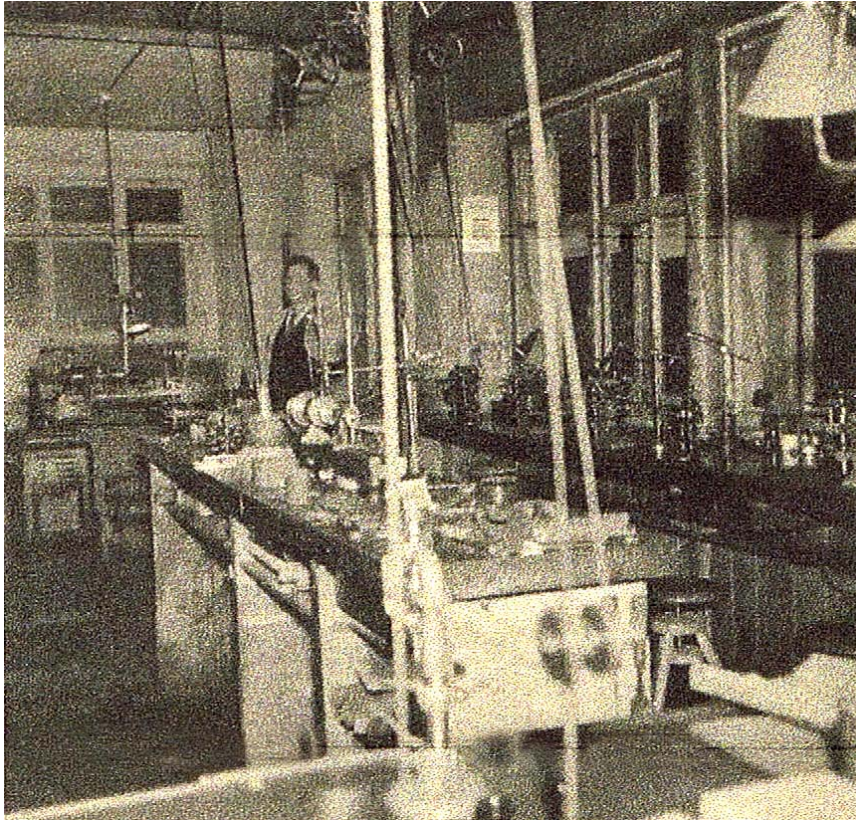
le

DOIT

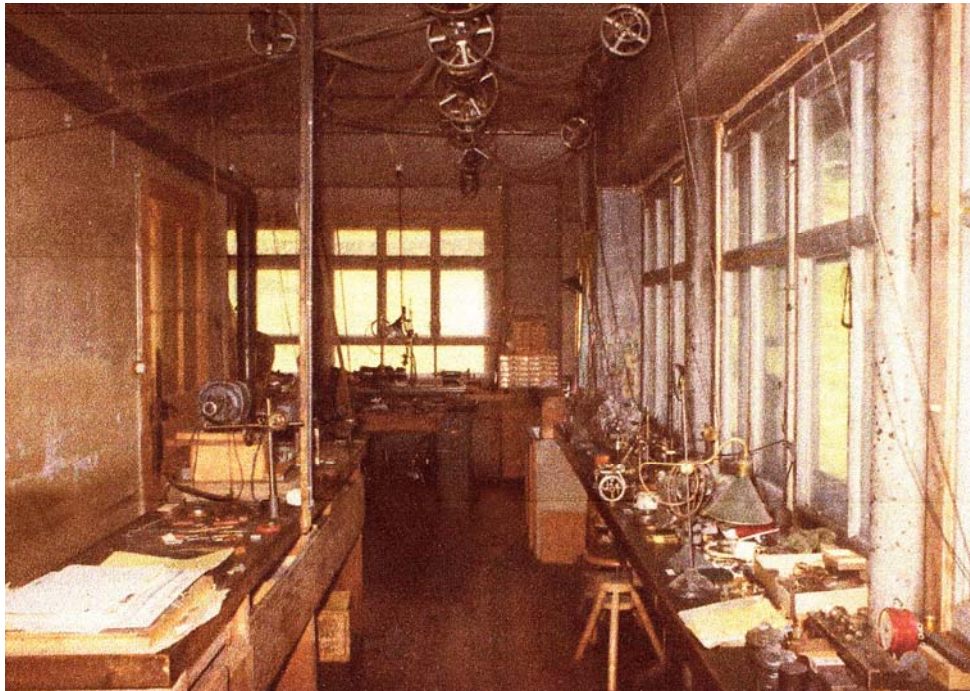
ARTS GRAPHIQUES HÉPELI & CO CHAM-DE-FOND

ORDRE	BULLETIN N <sup>o</sup>	QUANTITÉ	PRIX	PRODUITS





L'atelier de Samuel Aubert dit le Tram<sup>5</sup>.



---

<sup>5</sup>. Ce surnom lui avait été donné à la suite de l'une de ses interventions au Conseil communal du Chenit dont il faisait partie et où il aurait proposé de créer un tram dans le vallon supérieur de Derrière-la-Côte afin de le relier au vallon inférieur où se trouvait le Sentier, capitale et lieu de tous les achats.



ASSOCIATION POUR LA MISE  
EN VALEUR DU PATRIMOINE de  
LA VALLEE DE JOUX

Le Sentier, le 5 mai 1981.

p.a. ETVJ  
1347 LE SENTIER

Madame  
Jean GUBLER  
14, Ch. des Tines  
1260 - NYON -

Concerne: liquidation de l'atelier de M. Samuel AUBERT,  
Derrière-la-Côte.

Madame,

Nous vous remercions infiniment d'avoir reçu, le samedi 2 courant, MM. Monnier, Rochat et Reymondin. Notre association est très intéressée pour la conservation des machines, transmissions, outillages et fournitures de votre père. Notre intention est de préserver ce matériel de la destruction pour pouvoir recréer, dans un futur musée, un atelier portant le nom de votre père. Dans ce but, nous vous faisons les propositions suivantes:

- Nous nous chargeons de démonter et de récupérer d'ici les vacances d'été 1981, tout l'atelier à l'exception des machines plus récentes.
- Pour ces dernières: 2 bloqueuses Dixi, 1 tour 102, 2 presses Stutzmann, 1 colimaçonneuse Sallaz, 1 balancier, nous avons déjà pris contact avec les maisons Luthy et Muller qui vous feront, sans engagement, des offres de reprise après les avoir vues sur place.
- L'ETVJ, par l'intermédiaire de son fonds "Musée", vous verse, d'ici fin mai 1981, la somme de fr. 3'500.--.

De votre côté, vous vous engagez à ne traiter qu'avec notre association.

Compte tenu du travail important à réaliser d'ici les vacances, nous aimerions pouvoir commencer le plus tôt possible dès votre accord.

Nous avons pris bonne note que vous accepterez de mettre à notre disposition, dans la mesure du possible, un historique de l'atelier, de même que des documents ou photos.

- 2 -

Nous espérons vous donner satisfaction et nous engageons à tout faire pour que le matériel de votre père soit mis en valeur et "transmis" aux générations futures.

Nous vous remercions d'avance et vous prions de recevoir, Madame, nos salutations les meilleures.

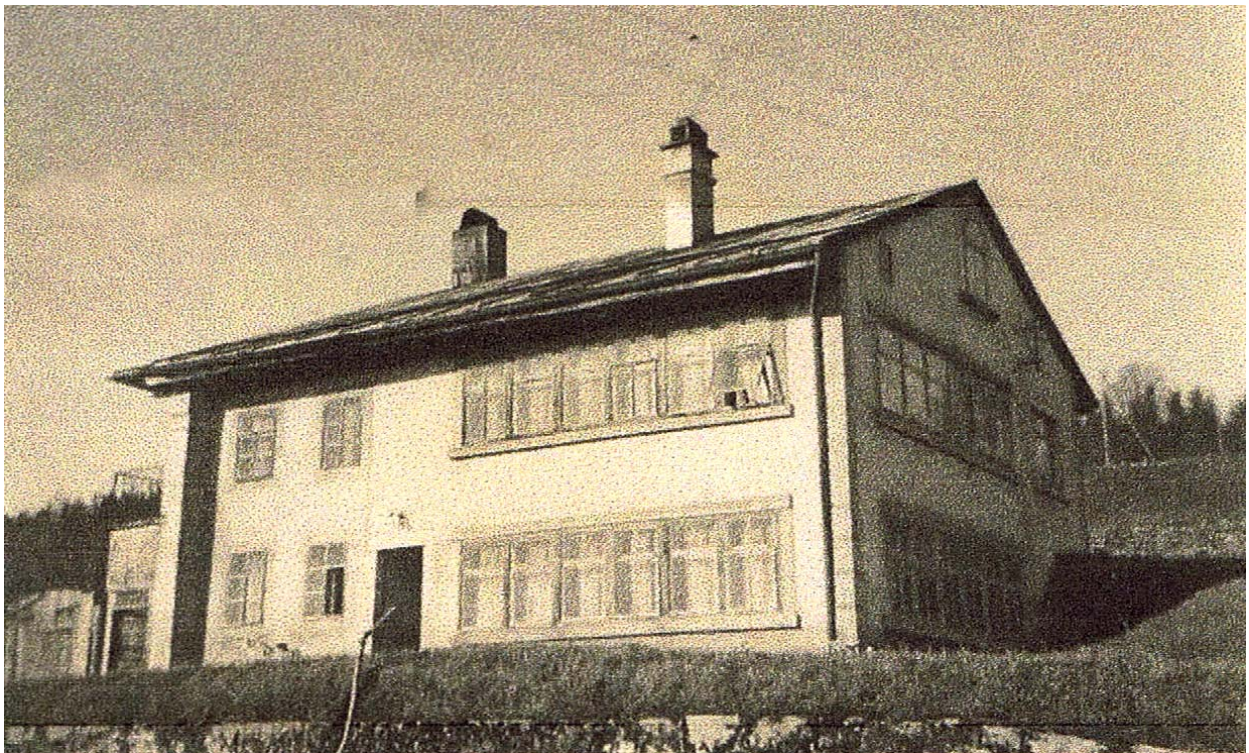
Le président

  
Ch-A. Reymondin

Le secrétaire

  
G. Monnier

Ou plutôt des repreneurs d'un autre genre. Il s'agit ici pour le Patrimoine de la Vallée de Joux qui vient de se créer, de sauter sur l'occasion afin de se procurer pour ses projets à venir l'entier – sauf les machines modernes - d'un petit atelier d'horlogerie de par chez nous.



Atelier Aubert sans doute dans les années soixante.

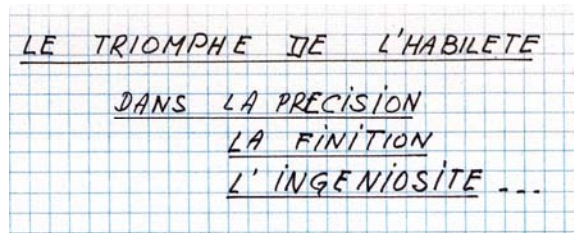




Atelier Aubert en 1981, lors du démantèlement.



Travaux de démontage et de prise en charge par le Patrimoine de la Vallée de Joux, sous les directives de Georges Monnier, doyen de l'Ecole Technique. Les apprentis mécaniciens ont été réquisitionnés pour cette opération délicate. Tout ce matériel est aujourd'hui entreposé dans les stocks du Patrimoine.



L'auteur de l'Album avait noté ceci.

Samuel Aubert était décédé à cette époque, son épouse, Nelly avait trouvé asile dans une maison de retraite au Petit-Bois, près d'Aubonne.

Leur fils Donald Aubert, était malheureusement décédé plus tôt, en 1968. Ce Combier, établi à Zürich avec sa famille, avait été passionné par l'histoire de la Vallée dont il avait collectionné tous les écrits. Ceux-ci, confiés au soussigné par la famille Aubert, avaient trouvé refuge, partie au Patrimoine de la Vallée de Joux, partie aux ACV. Les deux fonds aujourd'hui dument inventoriés.



ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES

Section PP : archives privées

**Cote : PP 82**

**Intitulé : Aubert (Donald)**

INVENTAIRE

*Dates extrêmes :* XII<sup>ème</sup> siècle - 1997

*Dimension :* 4 mètres linéaires et accroissement continu

*Dates d'entrée :* septembre 1995 et adjonctions successives

*Statut :* donation de M. Samuel Aubert-Lecoultré et de Mlle Nelly-Lecoultré de Derrière-La-Côte, Vallée de Joux, résidant au Petit-Bois, près d'Aubonne

**Conditions de consultation : libre**

*Auteurs et date de l'inventaire :* Geneviève Cardinet en octobre 1985 et mises à jour successives de Robert Pictet/cl.

ACV/PP 82/97/Inv. 22

cote topographique :



Les rapports du soussigné avec le couple Aubert avaient toujours été chaleureux. C'est à ce moment-là, année septante, qu'il avait pu emprunter les documents de Donald Aubert afin de les photocopier de manière pour dire intégrale, rude boulot, et résultat mitigé du fait que les photocopies de l'époque n'étaient pas ce qu'elles sont devenues : papier gris et support instable.

Notre rencontre avec Donald Aubert date de 1967. Deux passionnés par l'histoire de la Vallée se reconnaissaient. Malheureusement cette nouvelle et fructueuse amitié ne devait durer qu'un an. En 1968 donc, Donald Aubert nous quittait.

En l'honneur de tout cela, de cette ambiance parfaite, Mlle Nelly-Aubert sut offrir à notre épouse lors de notre mariage, l'une de ces boîtes de couture dont elle avait la spécialité. Précieux témoignage d'une époque que l'on ne saurait oublier.

